


Prix « Marine  Bravo Zulu »

Palmarès 2019



Avec la saison 2019 du **Prix Marine  Bravo Zulu**, les grands espaces vous sont ouverts :

A travers la Sibérie, à la recherche d'un passage vers le nord avec Vitus Béring, marin danois au service du Tsar. Dans ce livre envoûtant d'Olivier Remaud nous suivons ses expéditions démesurées, jusqu'à sa mort dans les Aléoutiennes, la côte de l'Alaska enfin atteinte et sa mission remplie.

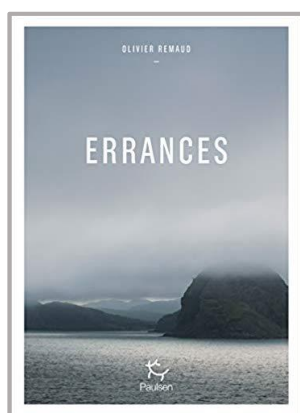
Vers l'Islande, à bord de l'*Etoile*, goélette à hunier de la Marine Nationale, avec Anne Smith , peintre officiel de la Marine. Au vent des Féroé - une main pour le bateau et une pour ses pinceaux - elle assure son quart, déploie tout son talent et envoie ses couleurs.

Autour du monde, dans le sillage de Magellan avec Sybille et Olivier Le Carrer. Ce livre ciselé, rythmé de fines aquarelles, nous guide avec bonheur sur les routes mythiques de ces navigations.

Sur « Le Grand Fleuve », dans ce cinquième tome d'une remarquable saga de la navigation en Loire. Serge, Aillery et Jean-Luc Hiettre nous font partager les heurs et malheurs de Jean Tambour, ci-devant matelot de l'Empire, aux prises avec malfrats, embâcle de glaces et bateaux à vapeur concurrents.

Capitaine de frégate (H) Jean-Paul Billot
Président, comité du prix littéraire ACORAM

PRIX
« MARINE  Bravo Zulu » 2019
« LIVRE »



Olivier Remaud

Errances

Editions Paulsen

Né en 1681, Vitus Jonassen Béring, officier de marine danois, passa au service de Pierre le Grand en 1704. Après une carrière sans grand éclat, il démissionna en 1724, mais il fut vite de retour en mer, le Tsar lui ayant confié une nouvelle mission.

Olivier Remaud nous raconte son histoire dans ce livre, passionnant, à la fois précis de géographie, roman d'aventure et portrait psychologique.

- Précis de géographie, qui suit les deux expéditions consécutives conduites par Béring sur près de 9000 kilomètres vers les confins de la Sibérie et les approches du continent américain. Une carte – plus que bienvenue – permet d'en suivre la progression par Tobolsk, Ienisseïsk, Iakoutsk, Okhotsk et autres lieux jusqu' au Kamtchatka et aux accores de l'Alaska.

- Roman des aventures que Béring affronta, recrutant des équipages, traversant des montagnes, utilisant des fleuves pour transporter de quoi construire des bateaux une fois la mer atteinte. Au terme de sa deuxième expédition qui dura 6 ans, il mourut, épuisé, dans une île proche du Kamtchatka, ayant atteint brièvement l'Amérique du nord et rempli sa mission.

- Portrait psychologique, enfin d'un homme qui menait sa carrière « sans éclat, mais avec assurance, qui avait un fier sens du devoir mais aucun appétit pour la témérité, qui aimait commander, car il aimait obéir ». Ces traits de caractère lui permirent de tenir en main, dans un contexte souvent oppressant, ses équipages et leur encadrement, sans compter quelques scientifiques de fort caractère

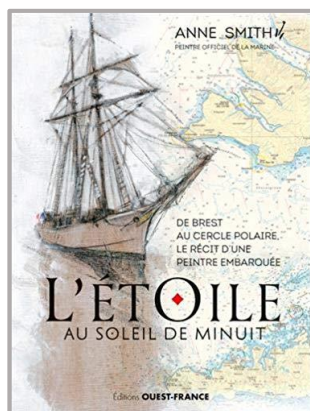
« Il avait peu de goût pour les ruses qui servent à accéder au pouvoir, il voulait simplement porter toutes ses voiles à la manière d'un navire qui fait route au grand large sous une brise constante et être considéré à la hauteur de ses mérites ». On verrait bien figurer ces mots, en guise d'épithète, sur sa tombe, là-bas, dans la baie du Commandeur, à l'extrémité des îles Aléoutiennes

Capitaine de frégate (H) Jean-Paul Billot
Président, comité du prix littéraire ACORAM

PRIX

« MARINE  **Bravo Zulu** » 2019

« **Beau livre** »



Anne Smith ↓

L'Étoile au soleil de minuit

Editions Ouest France

Les Peintres Officiels de la Marine sont un corps tout à fait particulier. De création ancienne (1830 pour la date officielle, mais la pratique précède les textes depuis Richelieu), fort d'une ascendance illustre - Vernet, Garneray, Signac, Ziem, Hambourg, Marin-Marie,... -, il est aujourd'hui composé de quarante-cinq membres, peintres, sculpteurs, plasticiens ou photographes. Sélectionnés sur dossier, ils ont statut d'officier subalterne (pour les peintres agréés) ou supérieur (pour les peintres titulaires) et le privilège enviable de pouvoir embarquer sur tous les bateaux de la Marine Nationale pour y exercer leur art.

Depuis quelques années, le corps s'est féminisé. Six femmes en tout, soit à peu près le taux de féminisation de la Marine. Parmi elles une française d'origine anglaise. Anne Smith a navigué sur les bateaux gris. Lorsqu'une occasion lui est donnée d'embarquer sur l'Étoile pour une navigation qui doit la conduire au Groenland, en passant par les Féroé et l'Islande, elle se jette à l'eau.

La navigation doit durer plusieurs mois, elle n'hésite pas. Il faut passer un test pour prouver son envie (les places sont rares et la sélection s'effectue par tout moyen), elle ne se dégonfle pas. Il faut à bord être membre à part entière, tenir le quart et participer aux manœuvres, elle s'y lance. Qui a dit que les femmes à bord ne tenaient pas la mer ? Pas ceux qui ont navigué avec elle et les autres femmes embarquées, celles qu'elle désigne par leur surnom, « la parisienne », « la sorcière », « la cuisse », ...

De cette navigation inhabituelle pour elle (elle doit gérer son temps de quart et son temps d'artiste), elle a tiré ce beau livre, où elle retrace tout à la fois son expérience à bord, ses rencontres, entrecoupée de réminiscences sur son parcours et sa vie de « POM ». Le texte est léger et non dénué d'un humour assez britannique. S'y dévoile, au travers de multiples anecdotes, un certain sens de l'observation. Quoi d'étonnant pour un peintre ?

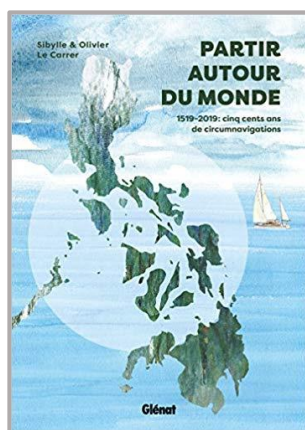
On le retrouve bien sûr dans ses peintures, prises sur le vif, qui ponctuent le récit. Les gouaches d'Anne Smith, portraits et paysages, portent les mouvements en mer et les poses des marins. Elles accompagnent le texte à l'envie. C'est à qui l'emportera sur l'autre. Avec cet agréable ouvrage, presque intime, gageons qu'Anne Smith et les POM gagneront encore en reconnaissance, au-delà de leur univers Marine ordinaire.

Capitaine de corvette (R) Jean-Pascal Dannaud
Vice-président, Comité du prix littéraire ACORAM

Mention spéciale

MARINE  **Bravo Zulu** » 2019

« **Beau livre** »



Sibylle et Olivier Le Carrer

Partir autour du monde

Editions Glénat

Aujourd'hui, en 2019, c'est à un anniversaire majeur, que nous invite *Partir autour du monde*, dans un récit épique où le voyage de Magellan n'est qu'une ouverture, l'auteur soulignant le paradoxalement bien faible intérêt accordé au début par les puissances à cette prouesse. Il nous en montre un développement tardif qui s'affirme surtout à partir du XVIIIème siècle, « apanage d'abord des explorateurs, des corsaires, des marchands et des militaires », avec l'arrivée au tournant du XIXème et du XXème siècle d'un « nouveau public qui va bouleverser le regard porté sur ce type de navigation ». Il s'agit des navigateurs de plaisance, dans une longue série ouverte par le britannique *Sunbeam* en 1876-77, dont un tableau chronologique est donné à la fin du livre. On voit alors s'ouvrir un volet de la circumnavigation qui est très cher au cœur d'Olivier Le Carrer, notre auteur, et auquel il offre ses plus nombreuses pages. Son expertise est ici encyclopédique, issue de sa pratique et de sa longue et dense expérience, entre autres, à la tête du magazine *Bateaux*.

Le livre est fondé sur une connaissance non seulement profonde mais vécue des choses de la mer. C'est bien un livre de marin. Il nous invite essentiellement à des traversées et à des escales, souvent insulaires, décrites de façon vivante mais précise (avec leurs coordonnées géographiques), dans l'expérience des marins de tous les temps, de Magellan à François Gabart, en passant par James Cook et Alain Gerbault. Le rêve est aussi bien présent dans l'évocation de ces îles et détroits, servi par les nombreuses et fines aquarelles de Sibylle Le Carrer, son épouse, relieuse d'art de formation, qui partage sa passion de la mer. Rares sont les pages sans illustrations. Cette union conjugale du texte et de l'image est particulièrement visible dans les si élégantes silhouettes de bateaux mais aussi dans de nombreuses cartes imagées où s'exprime la forte connaissance de la cartographie d'Olivier (une autre de ses passions) et l'évocation poétique de Sibylle, laissant toujours la part belle à la plaisance.

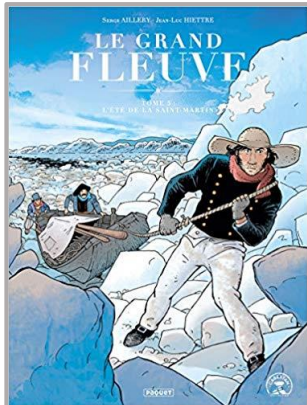
Dans le format maniable (et abordable) d'un classique *in-octavo*, on a donc ici un beau livre et un grand livre de marin, dans l'alchimique équilibre d'un savoir vécu de la mer et de la baudelairienne poésie d'une « Invitation au voyage ».

Capitaine de vaisseau (R) Marc LEVATOIS

PRIX

MARINE  **Bravo Zulu » 2019**

« **BANDE DESSINEE** »



**Serge Aillery
Jean-Luc Hiettre**

**Le grand fleuve
L'été de la Saint-Martin**

Editions Paquet

Jean Tambour, floteur de bois sur l'Yonne, inscrit maritime, mobilisé dans la Marine pendant les guerres de l'Empire a repris ses activités après un séjours sur les pontons anglais. Au fil des 4 premiers tomes de la saga du « Grand Fleuve » il déjoue un trafic dans les transports de bois, se retrouve légitime propriétaire d'une gabare navigant sur la Loire, « Le Grand Fleuve, voit son entreprise concurrencée par l'intrusion des premiers bateaux à vapeur et doit combattre, sur la rive de Galerne, des survivants dévoyés de l'épopée impériale.

Dans le tome 5, « L'été de la Saint-Martin », un drame se joue sur le Grand Fleuve. La Loire est bloquée par un embâcle et les mariners, incapables, pour se rendre à Nantes, de franchir l'obstacle que constituent les glaces, risquent d'être ruinés et, partant, de voir leur navigation traditionnelle disparaître.

Nous retrouvons avec un vrai bonheur les acteurs du microcosme familial, avec leurs personnalités solidement affirmées : Jean Tambour, hanté par les épreuves vécues dans la Marine Impériale, son complice Gustave, truculent amateur de nourritures pour homme et Marie, femme d'affaire redoutablement avisée qui nourrit plus qu'un sentiment pour Jean. Ils sont entourés des comparses de leurs navigations précédentes : Richou, mercanti toujours prêt à exploiter les détresses du pauvre monde, les frères Léonard, malfrats calamiteux, le postillon Piron, messenger du destin, le mousse P'tit Marquis, le canonier Fine-Ardoise, compagnon de guerre de Jean Tambour et le cuisinier de l'auberge des Trois Volets, pigiste des journaux parisiens.

Dans le désert glacé du pack qui bloque la Loire et contraste avec l'animation nocturne d'Angers, Jean Tambour trouvera-t-il le moyen de frayer un chenal permettant aux gabares lourdement chargées d'atteindre Nantes ? Trouvera-t-il un équilibre dans ses relations - un peu compliquées - avec Marie ? La navigation traditionnelle pourra-t-elle subsister quelques années encore, sur le Grand Fleuve ?

A vous le plaisir de trouver les réponses à ces questions dans ce volume, attendu depuis un quart de siècle. Il s'avère une réussite totale, au niveau de l'intrigue et des dialogues comme à celui des dessins. Leur trait renoue avec ceux restés en suspens bien longtemps et leur excellente mise en couleurs procure une grande satisfaction esthétique. Comme de coutume, un cahier documentaire accompagne ce volume, pour apporter des précisions sur les hivers en Loire et les fêtes et légendes

Capitaine de frégate (H) Jean-Paul Billot
Président, comité du prix littéraire ACORAM